

Le machiavélique projet d'Obama, créer une nouvelle race : "moyen-orientale-nord-africaine"

écrit par Laveritetriomphera | 13 octobre 2016



J'ai voulu traduire ce texte, même si en France les caractéristiques ethniques sont en principe ignorées. Faire des musulmans une race est un précédent dangereux, et notre gouvernement actuel a vassalisé la France aux Américains et aux Allemands. Nous n'avons probablement plus d'autre choix que de nous allier à la Russie.

L'islam n'est pas une race ? L'actuel locataire de la Maison Blanche veut changer cela.

Le premier octobre 2016, par **Robert Spencer**.

Pendant des années, ceux qui ont eu le courage de montrer comment les djihadistes utilisent les textes et les enseignements de l'islam pour justifier la violence et faire des émules parmi les musulmans pacifiques, **ont été accusés de «racisme»**. Cet énorme bourrage de crâne, de connivence avec ceux qui sont soudoyés et récupérés par les médias traditionnels, a été rabâché tant de fois et avec tant d'obstination, qu'il en est devenu banal. En réponse, je l'ai répété aussi souvent qu'il m'a été

possible de le faire : « à quelle race les djihadistes responsables de la mort en masse de civils innocents appartiennent-ils ? ». J'en perds mon latin. J'ai répété inlassablement que les musulmans, qui croient que leur dieu leur ordonne de soumettre les mécréants, et de faire la guerre contre ceux qui ne partagent pas leurs convictions, sont de toutes les races et que la couleur de la peau n'a rien à voir avec leur agenda.

Cette simple vérité n'évite pas les accusations de « racisme », parce que, de toute évidence, **les auteurs de ces accusations sont soutenus par les millions de Soros et que des dollars sont distribués à la pelle pour rémunérer largement des agents de la gauche**, les suprémacistes islamiques, mandatés pour répandre cette contre-vérité. Mais, apparemment, l'évidente imposture de l'accusation a induit quelques inquiétudes dans la clique des propagandistes, parce **que maintenant, la Maison Blanche, sous la gouvernance d'Obama, veut légitimer ce bourrage de crâne en créant une nouvelle race : « la moyen-orientale-nord-africaine ».**

Ce nouveau concept de race est approximatif, car sont de cette « race » les moyen-orientaux et les nord-africains chrétiens ainsi que les autres non-musulmans, et n'en sont pas les musulmans non originaires de l'espace géographique en question, cependant les Arabes musulmans ont tout à gagner de la manœuvre, ce qui, à l'évidence, est le but recherché. Cette procédure donnera les coudées franches à la prochaine administration Clinton, laquelle pourra, entre autre, faire valoir « [la loi quant aux droits de vote](#), modifier le découpage électoral », **donc manipuler les districts électoraux de façon à accroître le pouvoir du vote musulman; établir des « plans d'action concrets par le gouvernement fédéral, et prendre en compte des allégations quant à la discriminations en matière d'emploi dans le secteur privé », donc poursuivre et développer les efforts de l'administration Obama pour l'accueil et la mise en place d'avantages spéciaux pour les musulmans sur leur lieu de travail [NDT : comme des horaires aménagées pour la prière]; et aider les « petites entreprises appartenant à des minorités quant à l'obtention de subventions et de prêts fédéraux », dans les faits il s'agit de garantir aux entreprises gérées par des musulmans, une « honnête » part de la recette fiscale des États Unis.**

Ces privilèges spéciaux accordés aux musulmans, l'accusation mensongère de « racisme » adressée à ceux qui s'opposent à la terreur du djihad et à la volonté d'imposer la charia, sont, en fin de compte, le fond du problème.

« La Maison Blanche s'emploie à définir une nouvelle race » par Gregory Korte, [USA Today](#), le premier Octobre 2016 :

WASHINGTON – La Maison Blanche soumet une proposition mentionnant que les moyen-orientaux et les nord-africains appartiennent à un groupe ethnique spécifique, bouleversant ainsi la [notion de race telle qu'elle est comprise aux États-Unis depuis des décennies](#).

Si cette motion est validée, cette nouvelle définition des races pourrait être prise en compte sur les formulaires de recensement en 2020, et pourrait avoir des implications profondes quant à l'identité ethnique de la population américaine, quant aux lois anti-discrimination et la recherche médicale.

La loi ethnique américaine contemporaine assimile les personnes venant du Moyen Orient comme étant de race blanche et, en référence à l'héritage judiciaire séculaire [concernant l'origine ethnique], les américains d'origine syrienne argumentent, [qu'ayant été naturalisés], ils ne peuvent pas être assimilés à des Asiatiques en vertu de l'application de la loi [Chinese Exclusion Act de 1882](#), qui lui aurait interdit l'accès à la citoyenneté américaine. Mais des chercheurs et des leaders de groupes d'immigrés affirment que, de plus en plus de personnes originaires du Moyen-Orient sont considérées comme blanches, ou noires ou asiatiques ce qui ne correspond pas à la réalité de leur identité [ethnique].

Helen Samham de l'[Arab American Institute](#) qui demande depuis trente ans la validation de cette loi, a déclaré : « ***Cette loi rendrait ces communautés originaires du Moyen-Orient et d'Afrique du nord moins 'effacées' dans la société américaine ... Ce serait un pas en avant positif*** ».

Vendredi, le [bureau de la gestion et du budget](#) à la Maison Blanche, a soumis une proposition de loi, en citant des [textes](#) du [registre fédéral](#) quant à la pertinence de reconnaître les Moyen-Orientaux et les Nord-Africains comme une ethnie ou une race à part entière, quant au fait de mentionner les communautés concernées et comment intituler cette nouvelle « race ».

Selon cette proposition de loi, la nouvelle appellation des communautés originaires du Moyen-Orient et d'Afrique du Nord – ou MENA, comme les démographes les nomment actuellement – ne concernerait pas que les Arabes (en tant qu'ethnie) ou les musulmans (sur le plan religieux). **Elle qualifierait la population s'étendant du Maroc à l'Iran, incluant les chrétiens syriens et les coptes, les juifs israéliens**

et d'autres minorités religieuses.

Cependant le [Bureau du recensement](#), qui étudie discrètement la question depuis deux ans, a également été sollicité lors de débats par des Américains d'origine turque, soudanaise et somalienne, lesquels ne figurent pas dans la nouvelle classification. Ce sont là des questions que la Maison Blanche tente de résoudre avant d'ajouter une case dans les formulaires de recensements de 2020.

L'ajout d'une case sur le formulaire de recensement pourrait avoir des implications allant au-delà des facteurs ethniques. Selon le communiqué de la Maison Blanche, les nouvelles données pourraient être utilisées pour un large éventail d'objectifs politiques et stratégiques, incluant :

- L'application de la loi sur le droit de vote et redéfinition des circonscriptions législatives d'un état;
- L'établissement de plans d'action concrets du gouvernement fédéral et l'évaluation des allégations quant à la discrimination en matière d'emploi dans le secteur privé;
- Suivi de la discrimination au logement, lors d'un prêt hypothécaire et d'une demande de crédit;
- Mise en place d'une politique pour la mixité ethnique en milieu scolaire; et
- Aider les petites entreprises appartenant à des minorités dans l'obtention de subventions et de prêts fédéraux.

L'ajout d'une nouvelle minorité ethnique à la démographie américaine, aiderait le gouvernement et les chercheurs indépendants à mieux comprendre l'évolution en matière de santé, d'emploi et d'éducation.

Germine Awad, professeur égypto-américain de psychopédagogie à l'[université du Texas à Austin](#) a déclaré : « nous ne pouvons même pas traiter ce genre de questions car nous ne disposons pas des données nécessaires » ...

Traduit de l'anglais par Lavéritétrionphera.

Source

<https://www.jihadwatch.org/2016/10/islam-is-not-a-race-obama-white-house-wants-to-ch>

[ange-that](#)